L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 DECEMBRE 1891. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. VENDREDI, 25 DECEMBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an.....$12 00
Six mois.....6 00
Trois mois.....3 00
Un mois.....1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an.....$3 00
Six mois.....1 50
Quatre mois.....1 00
Trois mois.....75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

NOËL.

Il est beau, pour le savant, de pénétrer les secrets de la nature, d'en maitriser les forces, pour les faire servir à ses desseins, mais tout cela laisse en nous un froid glacial, un vide indéfinissable. L'esprit peut être satisfait, le cœur ne l'est pas. Nous avons d'autres aspirations et un autre but.

Il est beau, pour l'artiste, de s'envoler dans les régions de l'idéal, à la recherche du Beau, du Sublime. Il y a là pour les âmes d'élite, quelques instants d'extase inénarrables, mais plus nous nous élevons, plus nous voyons fuir l'objet que nous poursuivons.

Cette tentative toujours vaine, ce perpétuel insuccès, produit en nous, un malaise indicible, un mécontentement de nous-mêmes, qui provient de la conscience que nous avons de notre irrémédiable impuissance.

Nous ne sommes pas des êtres rêveurs, contemplatifs; nous sommes nés pour l'action. Nous avons une mission bien nette, un devoir bien précis à remplir: être utiles à nos semblables, travailler au bonheur de l'humanité, et nous ne trouvons le repos de l'esprit et du cœur, que quand nous avons plus ou moins bien, suivant la mesure de nos forces, rempli cette tâche.

Permis à nous d'être des ignorants et des sots, mais il nous est interdit d'être inutiles ou nuisibles, et la moindre bonne action vaut mieux que les plus magnifiques envolées de l'esprit ou de l'imagination.

Jamais on n'a porté plus haut la pensée humaine que Bossuet; la plus sublime de ses conceptions ne supporte pas la comparaison avec le moindre acte de charité d'un de ses plus modestes contemporains, de St-Vincent de Paule.

L'homme ne vaut que par le bien qu'il fait. Plus il s'oublie lui-même et travaille pour les autres, plus il grandit dans notre esprit—de telle sorte que, quand il arrive à se donner à eux, entièrement, à se dévouer pour eux, corps et âme, il devient sacré à leurs yeux, comme l'indique admirablement le mot "sacrifice," synonyme de dévouement.

Le dévouement est une chose si grande, si peu à la portée de l'homme, que, même chez les plus nobles natures, il n'est possible que par intermittences, dans des élans aussi rares que fugitifs.

Si nous parcourons du regard le tableau de nos cinq à six mille ans d'histoire, nous y apercevons, de ci de là, quelques figures se détachant, avec un relief saisissant, du fond terne et plat de l'humanité: ce sont des hommes qui se sont immolés, "sacrifiés," au triomphe d'une grande idée, d'un noble sentiment, d'une toute-puissante conviction. Nous les appelons, aujourd'hui, des héros et nous leur dressons des statues. Les anciens, plus justes, plus reconnaissants que nous, en faisaient des dieux, et leur élevaient des temples. Mais nous avons beau fouiller les annales de l'héroïsme, nous n'y trouvons, nulle part, une existence qui ait été, du berceau à la tombe, rien qu'un long dévouement, un sacrifice constant, ne se démentant jamais, même devant les terreurs du supplice, même au milieu des enivrements du triomphe.

Nous nous trompons: il y a, dans l'histoire, une figure—une seule—qui réalise pleinement, cet idéal; un être dont la vie n'a été, d'un bout à l'autre, qu'une perpétuelle immolation: c'est le CHRIST. Sa vie est exempte de toute faiblesse, comme sa doctrine, pure de toute tache.

Cherchez dans ses discours—car il n'a pas écrit—un effort de génie, vous ne le trouverez pas; un élan d'imagination, il est complètement absent. C'est le seul chef de religion qui ne se soit pas cru obligé de baser ses doctrines sur une théorie, d'éblouir ses semblables par l'éclat des images. Tout, chez lui, se réduit à quelques maximes d'une adorable simplicité, à la portée des ignorants et enfants. Il a pris le contrepied de tout ce qui s'était fait avant lui; il a donné un éclatant démenti au passé entier de l'humanité; il a relevé tout ce qui était abaissé, et abaissé tout ce qui était élevé. Il a béni ce qui était maudit, honoré ce qui était méprisé, glorifié ce qui était réprouvé; il a fait le procès aux grands et aux riches et plaidé la cause des pauvres et des petits; il a prêché ces trois choses, inconnues jusqu'à lui: le pardon des injures, l'absolution des fautes, la miséricorde pour ceux que l'on avait, jusque-là, frappés sans pitié. Et ce qu'il a dit, il l'a accompli à la lettre. Il y a, entre sa doctrine et sa vie, entre ses préceptes et ses exemples, pendant les trente-trois ans qu'il a passés parmi nous, une harmonie si parfaite, qu'après dix-huit siècles de changements, de réformes, de progrès sociaux et intellectuels, l'humanité est encore aussi frappée que le premier jour, du merveilleux spectacle qu'il nous donne, et que, croyants ou incrédules, nous nous sentons forcés de ployer le genou devant cette grande figure.

Voilà bientôt dix-neuf cents ans que dure son culte, et il est aussi ardent que jamais. Son règne a résisté à l'action dissolvante du temps, aux révolutions successives qui, depuis lui, ont si souvent bouleversé les sociétés humaines. A l'heure qu'il est, après les terribles assauts qu'il a eu à soutenir contre la philosophie, il est aussi fort, aussi indéracinable qu'il y a mille ans. On dirait qu'il se produit une sorte de renouveau de la foi dans les âmes, là même où son nom avait été bafoué, où son culte paraissait irrémissiblement condamné. Entrez, actuellement, dans les églises de Paris, vous les verrez, de six heures du matin à deux heures de l'après-midi, bondées de fidèles de toutes les classes, de tous les rangs, de toutes les écoles politiques ou religieuses.

Est-il étonnant que l'anniversaire de ce divin miséricordieux, de cet incomparable consolateur de toutes les infortunes, provoque des explosions de joie parmi tous ceux qui souffrent de la faim, de la soif; qui n'ont ni abri, ni famille, ni soutien? Est-il étonnant que tous les condamnés, tous les délaissés célèbrent, avec joie, la venue de CELUI qui leur a fait tant de bien et bouleversé pour eux la morale courante? Est-il étonnant que le Jour de Noël soit la fête spéciale des enfants et des pauvres, des orphelinats, des asiles, et même des prisons? Est-il étonnant que la société se mette aujourd'hui en frais à leur intention, et se fasse un devoir de leur procurer quelques instants de bonheur, d'oubli de leurs misères de chaque instant? Est-il étonnant qu'en ce jour, toutes les distances disparaissent, toutes les différences s'effacent, que le monde profane témoigne autant d'allégresse que le monde religieux, que les familles confondent leurs réjouissances avec celles de nos temples?

Gardons-nous donc de jeter une note discordante au milieu de cet universel hosannah. A quelque secte religieuse ou philosophique que nous appartenions, il est impossible que nous ne nous courbions pas devant cette grande figure.

Le premier hommage que nous devions lui rendre, c'est de nous conformer à ses maximes, avec la même simplicité qu'il les a pratiquées. Comme lui, aimons les faibles, secourons les affligés; réconfortons-les, relevons-les. C'est leur fête à tous. Que grâce à nous, ils puissent la passer dans la joie, dans l'oubli des maux du passé, dans l'imprévoyance de ceux du lendemain.

Après dix-neuf siècles de christianisme, il n'est pas possible que quiconque porte le nom d'homme, ne se sente pas remuer les entrailles au souvenir de CELUI qui a inventé la Charité et l'a incarnée dans sa personne. Ne puissions-nous faire qu'un ou deux heureux, autour de nous, dans ces solennelles vingt-quatre heures, nous n'aurons pas perdu notre journée.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 19 décembre:

(Suite.)

—LETTRE DES ATTAKAPAS:

Le paiement des salaires occupe maintenant les esprits, et l'on sait que ce paiement annonce la fin des travaux de la roulaison, qui, en effet, est bien près d'être terminée.

L'usine centrale Vaufrey, propriété du Col. A. L. Monnot, fera, cette saison 5,000,000 de livres de sucre. Ses deux sucreries à sirop de la prairie, qui sont à une distance d'un mille, l'une de l'autre, ont donné un splendide rendement et travaillé les cannes d'un grand nombre de petits planteurs. La raffinerie raffine, en effet, non seulement ses propres sucres, mais ceux des habitations environnantes.

Par exemple, Albania, à M. Delgado, a fait son sucre sur place; puis, a fait granuler sur Vaufrey; elle a obtenu 600,000 livres de sucre.

Mme M. A. Patout, de l'habitation Enterprise, a aussi envoyé ses sirops à Vaufrey et a fait 1,400,000 livres.

Quant à la récolte propre de M. Monnot, elle a produit 3,000,000 de livres. On compte, dans la prairie, augmenter considérablement, la culture de la canne, en 1892.

MM. P. et A. Morisie, deux habiles bouilleurs de sucre, et les frères Petitfils, deux hommes très expérimentés, ont charge des centrifuges de Vaufrey, et le colonel Monnot a l'intention d'augmenter considérablement sa fabrication; il compte pouvoir faire, l'an prochain, 12,000,000 de livres, à sa raffinerie.

—Les moyens de transport manquent, pour les sucres, sur le Tèche. Il y a bien un chemin de fer et quelques bateaux, sur le bayou, mais ils ne sont pas organisés de façon à servir tout le monde—de telle sorte, qu'il y a maintenant plus de 5,000,000 de livres, devant profiter de la prime, qui sont retenus dans les entrepôts et les usines des environs de Jeanerette. Aussi, plusieurs de nos plus intelligents planteurs songent ils à établir une ligne de steamboats pour le frêt, sur le Tèche. Ils ne veulent plus s'exposer aux retards que leur ont fait subir, cette année, des entrepreneurs de transport qui montrent si peu de souci de leurs intérêts.

Right Way, à l'hon. J. A. Provost, fera 550,000 livres de sucre. M. Provost a acheté, au dehors, des cannes qui lui ont donné 60,000 livres. Il a établi, chez lui, une véritable usine centrale, et il fait bouillir lui-même.

Linden, dont le capt. W. H. Wells a la surintendance, a encore trois semaines de travail, avant de finir sa roulaison. On y a roulé beaucoup de cannes et granulé beaucoup de sirops de dehors; on y a fait, jusqu'ici, un million de livres.

Belle Grove, au Dr S. R. Gay et au prof. John Gay, a fait, avec succès, l'office d'usine centrale. On y a obtenu 250,000 livres, provenant de l'habitation, et 400,000 venant du dehors.

L'habitation Bay Side, au Capt. John T. White, a parfaitement réussi, cette année, au double point de vue de la culture et de la fabrication. La raffinerie Union, à MM. White et Boss, a produit 1,000,000 de livres, en y comprenant la récolte de cannes de l'habitation Alice. La belle propriété de M. Boss a fourni, à elle seule, 3,500 tonnes de cannes.

Sur Loisel, d'un côté, sur Hope, de l'autre MM. Pharr et Bussey et M. Patout s'estiment fort heureux d'avoir fait les deux tiers d'une bonne récolte; ils comptent augmenter leur culture, en 1892.

L'Ile Grande Côte terminera sa roulaison, dans quelques jours. Le résultat est d'environ 700,000 livres.

—LETTRE DE LA PAROISSE CALCASIEU:

Le temps, qui a été variable, toute la semaine, est maintenant à la pluie. Nous avons eu plusieurs gelées qui ont assez considérablement endommagé la canne et les pommes de terre.

Plusieurs champs de cannes, qui avaient plus ou moins bien poussé, ont été, et qui ne promettaient pas grand bénéfice, ont été entièrement détruits par ces gelées.

Le battage du riz continue et ne se terminera pas, avant quatre ou cinq semaines. Quelques fermiers n'ont achevé que dernièrement la mise en meule de leur riz, mais le grain avait été semé tard; on en avait négligé la culture; le rendement en sera pauvre.

—On prend ces mesures dans la partie nord de Calcasieu, ainsi que dans le nord de la paroisse Cameron, pour semer une grande quantité de riz. Tout ce territoire est connu sous le nom de "Watkins Purchase". Plus de 3,000 acres seront mis en location, la saison prochaine. L'eau nécessaire sera fournie par la compagnie, propriétaire du terrain.

Il y a encore, dans les parages dont nous venons de parler, plusieurs milliers d'acres propres à la culture du riz; on les améliore, pour le moment, dans ce but. Quand les approvisionnements d'eau y seront assurés, ce à quoi l'on travaille, par le creusement de plusieurs canaux, cette région deviendra la plus grande productrice de riz du sud-ouest de la Louisiane. Malgré les conditions défavorables au milieu desquelles s'opérait la culture du grain, on en a fait d'assez fortes récoltes en plusieurs localités différentes. Jusqu'ici, le plus abondant rendement a été de 28 barils l'acre, sur 190 acres.

—Nos fermiers s'enthousiasment pour cette culture, et tout nous indique qu'elle n'en est encore qu'à sa naissance, parmi nous. Nous croyons avoir fait de grands progrès, sous ce rapport, l'année dernière et celle ci; mais, d'après le chiffre des terres achetées et louées dans ce but, il paraît que c'est une industrie encore dans l'enfance et que la prochaine récolte dépassera de beaucoup toutes les précédentes.

Deux personnes ont, dernièrement, acheté 900 acres, avec l'intention bien avouée d'y faire la culture du riz.

Il y a quatre ans, nous ne pouvions expédier au dehors que peu de riz; à présent, les exportations dépassent celles de tous les autres produits du sol.

A Jennings, on a déjà expédié 120 chargements de riz. Welsh en expédiera encore davantage, et nous ne sommes pas encore à moitié de nos envois.

Les frères Viterbo ont reçu, la semaine dernière une batteuse pour leur ferme du Lac Arthur; ils ont là plus de 300 acres de riz, semé tard, et ils ne l'ont mis que tout récemment en sac; ils ont obtenu environ deux tiers de récolte. On prépare, en ce moment, une grande quantité de terres pour la culture de ce grain, dont la semence est en grande demande. Mais on a pu faire face à tous les besoins, attendu que nos fermiers avaient, cette année, semé beaucoup de riz de bonne qualité sur des terres nouvelles.

Cette année, on a, parmi nous, porté plus d'attention que jamais aux qualités différentes du riz. On en a fait la séparation, en le mettant en gerbe et en meule. Il a été ainsi facile de battre séparément le bon grain et le grain médiocre. Les fermiers s'en trouvent bien, paraît il; la vente leur est plus avantageuse.

Une partie de nos cultivateurs, qui avaient fait de la canne, l'ont vendue à la "Compagnie de Fabrication du Sucre" de Lac Charles, au prix de $4 la tonne; ils sont enchantés du résultat.

Peu à peu, nous nous adonnons à la culture de la canne, mais celle du riz est plus répandue et gardera l'avance, longtemps encore.

Les travailleurs au mois sont en grande demande.

Merry Christmas.—L'*Abeille* a eu sa bonne part des nombreux souhaits de circonstance formulés hier. Le vieux journal envoie ses remerciements à tous ceux qui lui ont exprimé les leurs de vive voix, par cartes.... ou autrement.

La Brasserie Jackson a fait coup double; elle nous a touché le cœur et flatté le palais en nous adressant un pli des plus gracieux, des plus affectueux, et un baril let de son exquise bière "Bohemia".

Confiserie du Bijou—La confiserie de ce nom, fondée par M. Adolph Lemanne, est une des mieux patronnées de notre district; elle est située rue Royale, 88, et toujours on y trouve d'excellentes pâtisseries, de délicieux bonbons. A la veille de Noël et du Premier de l'An ou nous voici, M. Lemanne a entièrement renouvelé son fonds de marchandises, liqueurs et autres.

Il a reçu un bel assortiment de dragées et de chocolats de la maison Maison Maillard de New York, assortiment qui se complète de fruits et d'amandes françaises, de marrons glacés. Le public trouvera au *Bijou* également une très jolie collection de cartonnages, comme le goût et la fantaisie en créent à cette époque ci de l'année.

Cette affligeante maladie, les Hémorroïdes, est promptement soulagée et guérie par les Pilules d'Ayer.

BROWN'S IRON BITTERS ALMANAC For 1892 Contains One Hundred Recipes for making delicious Candy cheaply and quickly at home. This book is given away at drug and general stores.

La Russie et la Turquie.

L'ENTREVUE DE LIVADIA.

La mission envoyée, par le Sultan, pour saluer l'empereur de Russie, a été reçue de la façon la plus flatteuse. Un des correspondants de Vienne du *Journal des Débats* envoie, à ce propos, à l'organe de Paris, le récit d'une conversation qui a eu lieu entre l'un des membres de la mission ottomane et un haut personnage de l'entourage de l'empereur de Russie. Voici le résumé du langage qui a été tenu par celui-ci:

Nous sommes très sensibles à la gracieuse démarche que vous faites au nom de votre auguste maître, S. M. le Sultan, près de notre souverain, mais il convient-droit, pour le bien des deux grands empires, que ces visites, dictées par un haut sentiment de convenance, fussent empreintes d'un désir de rapprochement intime. Nous n'ignorons pas que dans la situation faite à l'Europe depuis quelques années, il était difficile à votre auguste souverain de prendre une détermination définitive au point de vue de ses alliances. Mais, permettez moi de vous le dire franchement, plus nous nous avançons dans l'avenir plus il est difficile pour un pays de rester isolé et de prétendre à un rôle de stricte neutralité. Cette théorie de la neutralité ne peut être admise que pour une petite nationalité dont le poids ne pèserait guère dans la balance des intérêts mis en jeu dans une grande guerre européenne; mais elle est inadmissible pour un grand Etat. L'Angleterre elle-même, qui sourit tour à tour à la France ou à la triple alliance, pourra-t-elle rester neutre en présence d'une conflagration que nous ne désirons pas, mais à l'éventualité plus ou moins reculée de laquelle nous devons nous tenir prêts. Et quelle sera votre attitude? La neutralité? Mais vous n'êtes pas assez forts pour l'imposer. Voyez ce qui s'est passé pour un fait bien simple et qui certes n'avait guère de conséquence, l'autorisation bienveillante que vous avez donnée à nos navires de commerce portant des troupes pour nos colonies de l'Extrême Orient de franchir les Dardanelles. On a démesurément grossi l'incident, on a échafaudé sur votre autorisation tout un système d'hostilité à l'égard des puissances de la triple alliance et une connivence tacite avec nos gouvernants. Les journaux anglais sont allés jusqu'à demander l'entrée de la mer Noire pour leurs vaisseaux de guerre. Cette campagne intempestive a du moins montré quelle confiance médiocre on pouvait avoir dans votre rôle de protecteurs des détroits. La presse anglaise avoue qu'elle a peu de souci des fortifications que vous élevez à grands frais dans votre détroit, que les batteries placées par Rustow Pacha et renforcées par son successeur n'empêcheront pas la flotte anglaise de mouiller, comme en 1878, dans les eaux de la Marmara. Est-ce votre flotte qui pourrait s'y opposer? Les Anglais la connaissent mieux que nous, puisque des sujets anglais y sont employés et ils déclarent, à qui veut les entendre, le cas qu'ils en font. Votre flotte est connue, elle dort dans les eaux de la Corne-d'Or et ce ne sont pas vos torpilleurs qui empêcheront une escadre britannique de franchir les détroits sous le feu plus ou moins efficace des batteries Krupp. Vous êtes, à mon égard, peut-être pleins de bonne volonté pour être neutres, mais, en tout cas, vous êtes incapables de justifier votre bonne volonté et de défendre votre neutralité. Il faut que nous allions au-devant des conséquences funestes de votre incapacité maritime. Nous ne pouvons compter que sur nous seuls pour défendre les Dardanelles et nous nous chargerons de les rendre infranchissables, malgré la haute réputation de la marine anglaise. En résumé, il faut que vous soyez avec nous. La grande question qui nous a divisés pendant des siècles est à moitié résolue; l'autre moitié qui reste à débattre n'est plus de nature à être agitée entre nos gouvernants: nous parlons de la question bulgare. La politique que vous avez suivie vis-à-vis de la Bulgarie prouve que c'est une question secondaire pour vos ministres et qu'elle reste en suspens entre l'Autriche et nous. Les chrétiens ont été émancipés; c'est ce que nous voulions; l'Arménie nous intéresse bien moins encore. Tout ce que nous demandons, c'est que vos Arméniens, menés comme des pantins par les comités révolutionnaires de Londres, ne viennent pas chez nous faire de la propagande, que les Kurdes, du reste, se chargent de refroidir de temps à autre. Nous ne pensons donc pas à faire aucune conquête de territoire chez vous. Notre empereur l'a souvent déclaré; feu son illustre père a laissé des domaines assez vastes pour qu'il ne songe pas à en élargir le cercle.

On vous dit que nous sommes des voisins ennuyeux, qu'à chaque instant se dressent entre nous des question peu sérieuses, il est vrai, mais susceptibles de prendre une certaine importance. Il est évident que l'Allemagne a beau jeu dans sa politique à l'égard de votre souverain. Il n'existe entre vous et elle aucun point de contact. La France, la Russie et l'Angleterre en ont, les deux premières surtout. La France a la protection des catholiques en Orient, la sauvegarde des lieux saints, une sorte de protection tacite de la Syrie, ses Algériens à Damas, c'est-à-dire une source continuelle de conflits. L'Angleterre a l'Egypte, Chypre, son protectorat sur l'Arménie. Nous, nous sommes voisins et créanciers de certaines indemnités de guerre. Pour l'Allemagne, elle peut se contenter de formuler des promesses évasives, et vous garantir sa haute protection; en attendant, elle écoule chez vous toutes ses vieilles ferrailles et ses marchandises de guerre à bons écus sonnants et sans faire de crédit.

Réfléchissez donc bien, personne ne désire la guerre, ses effets en seraient trop épouvantables, mais, plus que jamais, il faut nous tenir sur le qui-vive. Qui sait si, dans un empire voisin de nous, les menaces du socialisme ne pousseront pas à la guerre, comme à un dérivatif? C'est ainsi que, en France, l'empire de Bonaparte a été amené à faire la guerre de 1870 pour échapper aux exigences d'une opposition grandissante et menaçante. Qu'avez-vous à craindre d'un rapprochement avec nous? Rien, absolument rien et, au contraire, vous avez beaucoup à perdre de l'autre côté. Quoi qu'il en soit, retenez bien ceci, nous estimons beaucoup votre souverain; nous n'ignorons pas combien il est ami de la paix et soucieux du bien-être de ses peuples, mais nous avons la conviction qu'il est trompé, affreusement trompé, et que sa flotte sera incapable de lui permettre de conserver sa neutralité en cas de guerre, et nous devons nous préoccuper des Dardanelles, non pas pour y obtenir le passage de quelques navires de commerce russes, mais pour empêcher la flotte anglaise de les franchir. Soyons donc alliés, sans arrière-pensée.

LADIES Needing a tonic, or children who want building up, should take BROWN'S IRON BITTERS. It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Biliousness and Liver Complaints.

La Salsepareille d'Ayer possède le don merveilleux de purifier et de fortifier le système. Elle est indispensable aux malades.

RÉPONSE D'UN JOURNAL RUSSE A UN JOURNAL ALLEMAND.—Les *Novosti*, répondant à un article de la *Gazette de Cologne* sur les armements indispensables de l'Allemagne, disent que rien n'autorise la Presse allemande à suspecter les intentions pacifiques de la France et de la Russie. Certes, personne ne peut contester à la France le droit de songer à la revanche, si des circonstances favorables s'y prêtent, ni à la Russie celui de tendre vers le Bosphore, si ses destinées l'y poussent, mais pourquoi donc ces aspirations qui, pendant tant d'années, n'ont pas troublé la paix de l'Europe, entraîneraient-elles, maintenant, dans une phase agressive?

Le gouvernement allemand—dit, en terminant, le journal russe—sait remplir son devoir comme les autres, mais la Presse allemande a oublié le sien, qui consiste non pas à propager l'inquiétude mais à rassurer les esprits, non pas à faire naître les conflits, mais à les écarter.

JOUR DE NOEL.

La première messe aura lieu à 5 heures A. M., et ensuite à toutes les demi heures jusqu'à 10 heures, une autre messe sera dite.

A 10 heures une Grand' Messe sera chantée par Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque F Janssens, D. D.

Le Prêtre assistant sera le Rév. Père Mignot; Diacres d'honneur, deux Pères Jésuites; Diacre et sous Diacre de la messe, Rév. P. P. Illster et Charles Richard.

A la Grand' Messe de 10 heures, la première Messe B Flat d'Haydon, sera chantée par un chœur complet assisté des artistes de l'Opéra Française avec accompagnement de l'Orchestre au complet.

Immédiatement avant la messe, le "Crucifixus" sera chanté par M et Mme Guillemot, 1er baryton et falcon de l'Opéra Française.

"L'Ave Maria" de Massenet sera chanté par Mlle Frémeaux 1er contralto de la Cathédrale.

A l'offertoire M. Guillemot chantera "Noël" et le "Benedictus" sera chanté par les artistes de l'Opéra.

A la fin de la messe, Mlle G. Tusson, organiste de la Cathédrale, jouera sur l'orgue la "Grande Marche du Prophète."

Après la messe Mgr l'Archevêque donnera la Bénédiction Papale à laquelle est attachée une Indulgence Plénière

La Bénédiction du Très St-Sacrement sera donnée à 5 heures P. M.

RÉV. P. MIGNOT.

DERVELOY.—Décédé hier soir, le 24 décembre 1891, à minuit, WALTER JOSEPH DERVELOY, à l'âge de 3 ans et 7 mois, fils de Charles Antoine Derveloy et de Clémentine Negoutous. Les amis et connaissances de la famille ainsi que ceux de ses beaux-frères, Victor, Deshon, Masson, Dufat et Telasac, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui 25 décembre, à 4 heures P. M., de la résidence de ses parents, 278 rue Dauphine.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE, SEUL AGENT, 129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

Représentation de l'Union Française.

Cette représentation aura lieu au Théâtre de l'Opéra, le dimanche soir, 10 janvier. On jouera "FATINITZA" ou les "MOUSQUETAIRES DE LA REINE", et "M. CHOUFLEURI RESTERA CHEZ LUI" avec un intermède par quelques-uns des principaux artistes de l'Opéra. Les personnes qui désirent retenir des places réservées pouvent s'adresser aux directeurs de l'Union Française, MM. Felix Lange, A. Griffo, A. Castel P. Bossonney, A. Daguerre, A. Carrière, J. Massé, V. Mary, Ch. Even. E. Ranson. P. Pérez, F. Laplante, E. Beranden, M. Vergnole ou au président, M. François Tulagne, No 191 rue Bourbon, et à M. G. Chagnard, collecteur de la Société.—*Fauteuils, premières, secondes, troisièmes et quatrièmes, aux prix du dimanche.*

25 déc—3t

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer** est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, ce que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je parais dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H Bedloe, de Berlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la **Salsepareille d'Ayer** ou bien par les **Pilules d'Ayer** jointes à la **Vigueur**, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

Assurances et Banques.

Bureau de l'Association de Banque Co-opérative de la Nouvelle-Orléans (N. O. Co-operative Banking Ass'n), 42 et 44 rue de Chartres. Conformément à la charte, une élection de huit administrateurs devant servir l'année suivante aura lieu au bureau de l'Association, LUNDI le 18me jour de janvier 1892, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

P. MULLER, Caissier.

23 déc—au 18 jan

Banque Nationale de l'Etat de la Nlle-Orléans—Nlle-Orléans, 19 décembre 1891—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Banque qui devront servir pendant l'année suivante, aura lieu au local de la Banque, coin des rues Camp et Commune, le TROISIÈME MARDI, 19me jour de janvier 1892, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CHARLES L. C. DUPUY, Caissier.

19 déc—au 19 janv

Germania National Bank.—Nlle Orléans, 13 décembre 1891—L'élection annuelle de neuf directeurs de cette banque pour l'exercice 1892 sera tenue dans le local de ladite banque, No 102 rue du Canal, MARDI, 12 janvier, 1892, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. L. BERCIER, Caissier.

15 déc au 12 janv inc

Mutual National Bank de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1891.—L'élection annuelle de Directeurs de cette Banque pour l'exercice 1892 sera tenue dans le local de la dite Banque, MARDI, 12 janvier 1892, de midi à 2 heures de l'après-midi

JAS J. TARLETON, Caissier.

15 déc—15 déc au 12 janv inc

New Orleans Insurance Association.—No 24 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1891.—Conformément à l'Article VI de la Charte une élection pour douze Directeurs, pour servir pendant l'année suivante, sera tenue au bureau de l'Association le lundi, 28 décembre 1891, de 11 heures A. M. à 2 P. M.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

10 déc—10 au 28 inc

Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.—No 3 rue Carondelet. Nouvelle-Orléans, 11 décembre 1891.—Conformément à la section 2, Article 4 de la charte, une élection de douze Directeurs pour servir pendant l'année suivante aura lieu au bureau de la Compagnie lundi 28 décembre 1891 de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

11 déc au 28

Bureaux de la compagnie de l'Hôtel St-Charles.—Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1891.—A une réunion des directeurs de cette compagnie, tenue le 18 courant, un dividende de 6 0/0 a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 2 janvier prochain, au bureau de MM. Moore, Hyams & Co., No 33 rue Carondelet.

JNO KILSHAW, Secrétaire.

25 déc—8t

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Orléans.—Coin des rues White et Labarre.—Nlle-Orléans, 24 décembre 1891.—A une assemblée mensuelle régulière du Board de Directeurs de cette compagnie, tenue le 14 courant, un dividende de Deux (2 0/0) pour cent sur le fonds capital a été déclaré payable à la gaine des directeurs trois (3) mois, payable le et après le 4 janvier 1892.

Le livre de transfert sera fermé pendant dix jours antérieurement à la date fixée pour le paiement du dividende.

Dividende sera payé de 9 A. M. à 1 P. M.

P. COUGOT, Secrétaire.

25 déc—11f

Bureau du Carondelet Canal and Navigation Company, coin Villeré et Toulouse, (Vieux Bassin)—Nouvelle-Orléans, 20 décembre 1891—Conformément aux sections 8 et 9 de la charte de cette compagnie, l'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la compagnie, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M. LUNDI, 18 de janvier 1892, afin de procéder à l'élection de neuf directeurs pour le service de l'année qui suivra.

Aucun transfert d'actions ne sera fait pendant les 10 jours précédant la date de l'élection.

H. HUARD, Secrétaire.

20 déc—1f par sem

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 22 décembre 1891.—Le 21 décembre 1891, dans une assemblée des actionnaires de cette Banque, les Messieurs dont les noms suivent ont été unanimement élus directeurs pour l'année 1892:

NUMA LANDRY, FRANK BARKER, RICHARD FROTSCHER, A. H. SIEWERD, GEO. LHOTE, CHARLES POZZI, I. BLUMENTHAL.

Et aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. NUMA LANDRY a été élu président à l'unanimité et A. S. BRAUD, caissier.

A. S. BRAUD, Caissier.

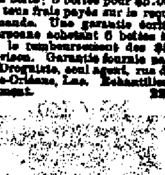
23 déc—5t

A VENDRE,

Une maison, encoignure St-Louis et Bourbon, Nos 78 et 80.

Ainsi que la maison No 116 rue Douane, le local et la clientèle du Restaurant Pélican. Le dit restaurant ne ferme qu'à minuit. S'adresser au No 118 rue Douane.

16 d c—1m—PP



JAPANESE PILE CURE

Cure assurée d'hémorroïdes tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cuisantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement.

28avril—1an

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal Près le Dépôt du Fort Espagnol

18 déc—1 an

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président, EDW. J. BOBET, Vice Président, JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

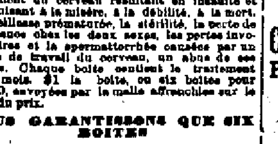
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

M. Abascal, Edw. J. Bobet, Jules Andrieu, H. Gelly, E. J. Damaresat, J. W. Hincks, H. Laroussini, Jos. Bayle, Gust. Pitot, J. P. N. Baquié, Chas. E. Schmidt, Jules Tuyès.

24 fév '91—1 an

La Santé c'est la Fortune.



Le TRAITEMENT PAR LE Dr E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les éblouissements, les convulsions, les crises, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

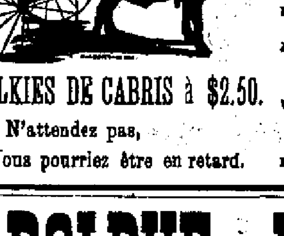
NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES

Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par

E. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans Lne.

1er oct—1an—VetO

LA NOEL SUR ROUES! VOYEZ CELA!



SULKIES DE CABRIS à $2.50.

N'attendez pas, Vous pourriez être en retard.

R. P. RANDALL,

VOITURES ET HARNAIS,

Selles et Brides, Wagons de Livraison, Charrettes, Voitures d'Enfants, Bicycles, Tricycles, Vélocipèdes,

54 et 56 Baronne, Nlle-Orléans.

Depuis les meilleurs marchés jusqu'aux plus chers. Faites demander le Catalogue. Voitures de Poupées, Lits, Lavabos, Sideboards, Bureaux, Voitures de Cabris, Sulkies, Buckboards, Harnais, Desks, Tables, Chaises, Brouettes, Charrettes, Balançoires.

ADOLPHE LEMANNE.

CONFISERIE DU BIJOU

88 - - ROYALE - - 88

Ayant repris ma Confiserie, le Bijou, j'offre à ma nombreuse clientèle, des dragées et des bonbons au chocolat, de la célèbre maison Maillard de New York, aussi des dragées assorties aux fruits et amandes françaises, marrons glacés, fruits français: un joli choix de cartonnages et surprises, petits fours, desserts, spécialité du soussigné,

ADOLPHE LEMANNE.

19 déc—19 au 1er janv

CONFISERIE MANNESSIER,

Noel 1891 — 155 RUE ROYALE. Coin St-Pierre. — Jour de l'An 1892

Venant d'être reçu, directement de la célèbre maison de Marliagues Fils, d'Apt, France,

—Un assortiment complet de—

FRUITS GLACÉS ET CRYSTALISÉS.

Marrons glacés, etc.

Grande variété de Chocolats fins, Dragées, Bonbonnières, et Cartonnages.

Commandes pour soirées, etc., exécutées artistement.

Les ordres de la campagne seront remplis avec la plus grande attention.

15 déc—au 1er janv Téléphone 949.

113 et 115 Rue du Canal. BIJOUTIER 84 et 86 Rue St-Charles

DIAMANTS, MONTRES, ARGENT MASSIF, ARGENTERIE ET PLAQUÉ.

Prix réduits, Chiffres simples,

Le plus grand stock en ville.

M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent:

Aux Nos. 113 et 115 de la rue du Canal. JOHN LIPMAN, JULES METEYE, W. E. ROBINSON, WM. KNARSBOUGH, CHRISTIAN ROLLING, EMILE HERMANN.

Aux Nos. 84 et 86 de la rue St-Charles. HENRY COULTER, JOHN STUMPF, HENRY BONWASSER,

16déc—3m

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfait état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.

1er sept 91—1an

LEON GODCHAUX 81-85 CANAL ST. NEW ORLEANS LA

NOUS MONTRONS DE MEILLEURS Vêtements complets en Cheviot POUR MESSIEURS, A $16, que nulle part ailleurs en ville on n'en peut trouver.

Vous économiserez de l'argent en venant voir nos marchandises avant de faire vos achats ailleurs.

29 nov 90—1 an—dim mer ien

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire

12 nov.—91—1 an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. H. Lyman, Prés. Jas. Rowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

1jan 91—1 an

C. LAZARD & Cie

SES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 o 90—1 an—dim mar ven

DÉPOTS DE GLACES —ET— D'OBJETS D'ART.

La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DÉFIÉE!

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Mon stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinet Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.

—N'OUBLIEZ PAS QUE LA—

Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez

LES ENFANTS

Oscar Uter, Manager. L. UTER, NO 47 RUE ROYALE.

12 déc—1m

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

A la matinée de Noël, vendredi 25 déc à midi.

FAUST.

Nota. On présentera à la porte, à tous les enfants, des cartes d'entrée gratis à la matinée de dimanche, quand aura lieu la distribution des jouets.

Représentation extra de Noël, Vendredi, 25 décembre, à 8 heures

MIGNON

Samedi soir, 26me soirée de souscription—**SIGURD.** A la matinée de dimanche—**Carmen.** Dimanche soir—**La Fille du Régiment.** "Les Rendez-vous Bourgeois," le ballet de "La Juive" 25—déc—1f

GRAND OPERA HOUSE.

ALEXANDER SALVINI, secondé par Mlle SELMA FETTER.—Mercredi et Samedi soirs Matinée de Noël. **Don César de Bazan.**—Vendredi soir et Mercredi en Matinée, **Les Trois Mousquetaires.**—Mardi, Jeudi et Samedi en Matinée **Un Enfant de Naples.** Dimanche, 27 Déc.—**Margaret Mather.** 22 déc—

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., 12 Décembre 1891.

AVIS est ici donné que j'ai été nommé par la Cour Civile de District Division E, paroisse d'Orléans, curateur des biens de THOS. W. BOTHICK, interdit.

Tout ce qui est dû à ce dernier me doit être payé, de même que toutes réclamations contre lui dûment approuvées doivent m'être présentées pour être payées.

On me trouvera au No 120 de la rue Gravier, au premier étage, tous les jours, de 9 heures à 11 A. M. et de 3 à 5 P. M.

CHAS. W. BROWN.

16déc—

A. O. PESSOU,

Agent de Propriétaires fonciers et d'Assurances,

No 9 Allée Commerciale, près Camp, Nouvelle-Orléans.

J'annonce ici à mes amis et au public que je suis maintenant établi d'une façon permanente au No 9 de l'Allée Commerciale, près Camp. Toutes les affaires qui me seront confiées seront l'objet de mes soins prompts et personnels. J'ai des capitaux à prêter sur des garanties d'effets immobiliers. Affaires en ville et dans la campagne sollicitées.

Respectueusement, A. O. PESSOU.

29 nov—1m—Mar,Ven,Dim

CHARBON. COKE.

W. G. Coyle & Cie

CHARBONS PITTSBURGH, ALABAMA, KANAWHA et ANTHRACITE. COKE DE GAZ.

—BUREAU—

47 - RUE CARONDELET - 47

1er sept—6m 3f p sem

Scientific American Agency for PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

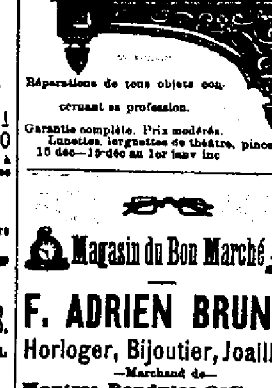
Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & Co., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

E. BARBIER,

Successeur de S. Fournier.

Horloger et Bijoutier

60 RUE ROYALE, 60 entre Bienville et Conti. Nouvelle-Orléans.



MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE

Réparations de tous objets concernant sa profession.

Garantie complète. Prix modérés. Lunettes, lorgnettes de théâtre, pince-nez.

16 déc—19 déc au 1er janv inc

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or, et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc 91—1an

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES.

"Une Joyeuse Fête Offerte."

Et Dernière Apparition pour Deux Ans de l'actrice tragédienne distinguée,

RHÉA!

Dans deux grandes nouvelles pièces, intitulées "LA CZARINE, Impératrice de l'Inde." Qui sera donnée Dimanche, Lundi, Mardi et Vendredi Soirs, Matinées Mercredi et Dimanche. "CATHERINE HOWARD," (Cinquième femme d'Henri VIII) Mercredi, Jeudi et Samedi Soirs, Matinée Samedi.—De jolis jouets seront distribués à la Matinée de Noël. Sièges en vente maintenant—Le prix d'entrée général à la matinée de Noël, 50 cents. 20 déc—

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Grande attraction de Noël.

L'acteur classique supérieur américain M. FREDERICK WARDE, Et une troupe complète d'artistes. Semaine commençant Dimanche 20 décembre. Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, et Matinée Samedi.

THE LION'S MOUTH.

Jeudi, Vendredi Samedi et la Matinée de Noël, **THE MOUNTEBANK.**

De magnifiques jouets seront distribués à tout le monde pendant la matinée de Noël.—Matinées Mercredi et Samedi à midi. Les sièges sont maintenant en vente. Prix d'admission pour toutes les places de la Matinée de la Noël, 50cts. 20déc—

DENTISTES.

C E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tous genres dans le ressort de leur art. Dents artificielles.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

Transfèrera ses bureaux du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue, PRÈS DAUPHINE, A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

25 sept—

Bogel Drug Co., LIMITED,

RUE DU CANAL, 111, Chimistes Pharmaciens, —Importateurs et marchands de— Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés. Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette. Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited, RUE DU CANAL, 111.

Laboratoire, rue de Chartres, 67. 31déc—

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE— VINS ET LIQUEURS, —ET MARCHANDS DE— Produits des campagnes et de l'Ouest

53 RUE TCHOUPITOULAS.

SOARDS'

1891 NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Un aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix $6 00
Livre Bleu (2me édition)............ 3 00
Directory Commercial (forme pamphlet).. 1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs).......... 50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.

20 fév—

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans,

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations à prix modérés.